



OCHA

Nations Unies · Bureau
de la coordination des
affaires humanitaires

La coordination sauve des vies

RAPPORT DE SITUATION HUMANITAIRE SUR LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO 24 août 2012

VERSION FINALE

FAITS MARQUANTS

- **NORD-KIVU** : Décès deux jours après son admission d'une patiente soupçonnée de développer la fièvre Ebola à l'hôpital général de référence d'Oïcha
- **SUD-KIVU** : 45 incidents de sécurité contre les humanitaires depuis le début de l'année dont six au cours du mois de juillet
- **ORIENTALE** : Des cas de choléra, de paludisme et de rougeole continuent d'être notifiés dans la province
- **KATANGA** : Un travailleur humanitaire tué par balle au cours d'un affrontement entre FARDC et Mayi-Mayi à Kawama au sud de Mitwaba
- **EQUATEUR** : 2 319 enfants malnutris sévères dénombrés dans la Zone de Santé de Basankusu

Contexte général

La détérioration de la situation sécuritaire au sud du Territoire de Masisi dans le Nord-Kivu suite à de multiples confrontations entre groupes armés a contraint un nombre important d'habitants à quitter leurs villages et occasionné le décès d'une vingtaine de personnes.

Plusieurs sources font état de la présence ou de mouvements de groupes de combattants de Raïa Mutomboki au Sud-Kivu dans le Territoire de Shabunda où ils pourraient planifier de futures attaques contre les FARDC.

Dans la Province Orientale, le départ des FARDC des Uele suscite l'inquiétude de la population qui finit par s'organiser en groupes pour se défendre contre les attaques de groupes armés, principalement la LRA.

Au Katanga, les groupes armés ont investi plusieurs villages et combattu les FARDC provoquant dans les deux cas la fuite de nombreuses populations dans les territoires de Pweto et Mitwaba.

Avec l'arrivée d'un groupe mystico-religieux mono-ethnique, la population de Dongo dans la province de l'Equateur craint la reprise du conflit entre Enyele et Munzaya, déjà opposé dans le conflit de 2009.

NORD-KIVU

Contexte

Depuis près de deux semaines, la situation sécuritaire s'est fortement détériorée au sud du Territoire de Masisi. Dans les deux groupements d'Ufamandu, les affrontements entre les Raïa Mutomboki et la coalition FDLR-Nyatura ont provoqué de nombreux déplacements de population et occasionné la mort de plus d'une vingtaine de personnes.

Accès

Alerte : Un convoi d'humanitaires a été braqué le 17 août sur l'axe Mweso – JTN – Katsiru – Nyanzale par des hommes armés en tenue civile lesquels ont emporté les biens de valeur, sans violence physique. Depuis le 16 août, la localité de JTN serait sous le contrôle du groupe armé FDLR qui taxerait illégalement la population. En 2011, l'axe Mweso – Nyanzale avait pendant de nombreux mois enregistré le plus grand nombre de braquages (13 incidents sur cet axe sur un total de 27 pour le Territoire de Rutshuru en 2011) sur les partenaires humanitaires, notamment au niveau de JTN et Katsiru. Cet axe est important, car il reste une des rares routes en bon état pour accéder à la Zone de santé de Birambizo (Territoire de Rutshuru) où de nombreux projets humanitaires sont mis en œuvre.

Mouvements de populations

Alerte : Selon de nouvelles estimations rapportées le 15 août par l'ONG locale Femmes en mission pour soutien et actions (FEMISA), 21 571 ménages sont retournés dans les groupements de Jomba, Bweza, Kisigari et Rugari depuis la prise de Kiwanja et Rutshuru par le M23 début juillet. Plus de 95% des personnes déplacées, notamment celles présentes dans des sites spontanés et publics, seraient rentrées dans leur milieu d'origine. Cependant, sur l'ensemble des personnes déplacées depuis le mois d'avril, 3 317 ménages se trouveraient encore dans le territoire de Rutshuru. En outre, 2 665 nouveaux déplacements auraient été enregistrés depuis le 25 juillet dans les groupements de Binza, Bukoma et Kisigari.

Alerte : De nouveaux ménages seraient arrivés à Kanyaruchinya (Territoire de Nyiragongo) en provenance du groupement de Kibumba notamment. Les partenaires du programme de Réponse rapide aux mouvements de population (RRMP) continuent de les enregistrer. Les derniers chiffres faisaient état de 6 753 ménages déplacés.

Alerte : Des personnes déplacées en provenance de Rugari, Rumangabo, Kibumba, Kabaya et d'autres localités de l'axe Rugari – Rutshuru sont arrivées à Goma. Suite à une visite rapide menée par le Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC), partenaire du RRMP, 275 ménages occuperaient 21 salles de classe à l'Institut Musawato et 277 ménages ont été reçus par l'Eglise CECA 20 et seraient hébergés dans les salles de classe de différentes écoles primaires ainsi qu'en famille d'accueil. Au total, 2 760 personnes seraient actuellement déplacées dans le quartier

Pour de plus amples informations, prière de contacter :

Nestor Yombo-Djema, Chargé des Affaires Humanitaires Associé, +243 99 29 066 23, yombodjema@un.org
Alexis Kamanzi, Chef de la Section Coordination de Terrain, +243 97 000 37 59, kamanzi1@un.org

www.rdc-humanitaire.net

Katindo à Goma et vivraient dans des conditions difficiles. Une évaluation multisectorielle complète est prévue dans les prochains jours par NRC afin de vérifier les chiffres et identifier les besoins des ménages déplacés.

Alerte : Selon les autorités administratives de Masisi, plus de 2 000 personnes seraient déplacées depuis le mois de juillet dans des sites publics et des familles d'accueil à Rubaya (Territoire de Masisi). Ces personnes proviendraient du groupement d'Ufamandu où les affrontements entre Raïa Mutomboki et Nyatura les auraient poussées à fuir.

Alerte : En date du 20 août, des accrochages entre éléments Nyatura et FDLR à Nyamyumba ont provoqué, selon des sources locales, la mort de cinq personnes et le déplacement de plusieurs autres vers Ngungu centre.

Alerte : Des mouvements de population ont été signalés à partir des groupements de Nyamaboko I et Nyamaboko II vers Masisi centre (140 ménages) et de nombreuses localités (300 ménages) dont notamment Kibabi, Kinigi, Lushebere et Burora suite aux affrontements entre les Forces de défense congolaise (FDC) et les Nyatura, le 19 août, dans les villages de Bulinda, Matala, Kaliki, Ngululu, Nyabyakwa. D'autres déplacements ont été provoqués par l'incendie de plusieurs habitations par la coalition Nyatura-FDLR à Kaliki et Ngululu, les 20 et 21 août.

Santé

Alerte : Arrivée le 18 août à l'hôpital général de référence d'Oïcha, en Territoire de Beni, la patiente suspectée d'Ebola est décédée le 20 août. Le Médecin chef de Zone de santé d'Oïcha a informé la Division provinciale de la santé afin que des dispositions soient mises en place dans le Territoire de Beni, voisin de l'Ouganda et de la Province Orientale, déjà affectés par cette épidémie. Une réunion avec les humanitaires est prévue prochainement afin de finaliser le plan de contingence élaboré par le District sanitaire de Beni. Un partenaire s'est déjà manifesté pour appuyer le district sanitaire de Beni et la Croix-Rouge congolaise pour la sensibilisation auprès des professionnels des centres de santé et la population.

Education

Alerte : A l'approche de la rentrée scolaire, l'ONG NRC, partenaire du RRMP, procède actuellement, en collaboration avec les enseignants, à l'identification des élèves déplacés et déscolarisés afin d'organiser, à partir du 24 août, des cours de récupération dans 22 écoles primaires de l'axe Mubi – Ndjingala (Territoire de Walikale). L'activité permettra aux élèves, soit de terminer le programme et présenter les examens pour passer à la classe supérieure, soit de reprendre leurs classes respectives.

SUD-KIVU

Contexte

Selon des sources indépendantes, des groupes de combattants du Raïa Mutomboki en provenance des villages de Kalole, Penekusu, Kakumbu dans la Chefferie de Wakabango 1 se réunissent depuis le 14 août dans le groupement de Baliga, sur la route de Tchamombe. Les raisons de cette concentration ne sont pas encore connues.

Selon certaines sources, le Chef Raïa Mutomboki dénommé « Fort » serait en train de se réorganiser dans le but de continuer d'attaquer les FARDC. Il aurait été aperçu dans la zone entre Ndese et Biangama le 14 août, après avoir séjourné deux semaines à Makese sur l'axe Tchombi dans le groupement de Bamuguba Sud.

Au courant de la semaine, un mouvement inhabituel des Raïa Mutomboki a été observé sur l'axe Maili –Kikamba. Un véhicule de MSF a même été intercepté sans violence par un groupe de Raïa Mutomboki au niveau du village de Milanga situé à mi-parcours entre Tusisi et Kikamba.

Protection

Alerte : Le jeudi 16 août, un groupe de Raïa Mutomboki venu de Wakabango 1 aurait extorqué des biens et du petit bétail appartenant aux habitants des villages de Kikamba et environs.

Alerte : Un autre groupe de Raïa Mutomboki a érigé une barrière dans le village de Mutingwa à 3 km de Penekusu en Chefferie de Wakabango 1 pour exiger des taxes variant entre CDF 500 à CDF 2 000 à tous les passants.

Accès

Alerte : Le 12 août 2012, un véhicule d'une organisation humanitaire en provenance des Hauts Plateaux d'Itombwe est tombé dans une embuscade tendue par des hommes armés sur la route entre Mboko et Ilila dans le Territoire de Fizi. Des biens personnels et des matériels de communication appartenant à l'ONG ont été emportés. Aucune agression physique n'a été signalée. Six incidents contre les humanitaires ont été rapportés pendant le mois de juillet et 45 depuis le début de l'année.

Sécurité alimentaire

Réponse : A Kamituga dans le Territoire de Mwenga, l'ONG Norwegian Refugee Council (NRC) a distribué du 17 au 21 août 128 tonnes de vivres du PAM à plus de 2 300 ménages déplacés en provenance des territoires de Mwenga et Shabunda représentant plus de 15 393 bénéficiaires. Ces personnes déplacées arrivées en janvier et février dernier proviennent notamment du Groupement de Baliga dans l'ouest du Territoire de Shabunda et avaient fui des attaques des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR).

Abris et biens non alimentaires

Réponse : L'ONG Action d'espoir (ADE) a distribué des biens non alimentaires à Kalonge dans le Territoire de Kalehe du 17 au 18 août pour 1 500 ménages déplacés et 1 500 ménages d'accueil. Les personnes déplacées

proviennent notamment de la zone de Ninja (Territoire de Kabare), de la zone de Kalonge (Territoire de Kalehe) et de la zone voisine au Territoire de Shabunda. La majorité de ces bénéficiaires avaient fui entre juin et août les activités des groupes armés. D'autres déplacés continuent d'arriver, selon ADE.

Education

Alerte : A l'approche de la rentrée des classes le 3 septembre, plusieurs ONG signalent des besoins non couverts dans la Plaine de la Ruzizi et sur l'axe Kabimba-Makobola dans le Territoire d'Uvira où plusieurs écoles avaient été endommagées par un ouragan le 14 avril dernier. Pour exemple, la toiture d'un bâtiment de cinq classes de l'école primaire Musenyi à Sange avait été emportée par les vents. L'école a également besoin d'augmenter le nombre de ses latrines, car elle n'en compte que six pour plus de 1 000 élèves.

PROVINCE ORIENTALE

Contexte

Le vide sécuritaire créé par le départ des FARDC des Uele a trois conséquences. Premièrement, cette absence inquiète, et l'opinion publique, et les acteurs humanitaires. Deuxièmement, le nombre d'incursions des présumés LRA se multiplie. Enfin, les populations s'organisent de plus en plus en groupes d'autodéfense, en dépit des menaces directes ou indirectes des autorités militaires. C'est le cas au nord de Dungu (Kpaika-Bitima-Duru) où les positions des FARDC sont plus dégarnies. Les populations se munissent le plus souvent d'armes blanches.

Le 13 août dernier à Bafwasende, l'Administrateur du territoire avait informé de rumeurs faisant état de menaces d'attaque contre les positions FARDC par les éléments Mayi-Mayi de Morgan qui se seraient déjà infiltrés dans la cité de Bafwasende. Ainsi, les Observateurs militaires de la MONUSCO en poste à Bafwasende ont demandé l'établissement d'un TOB. Une vingtaine de casques bleus a été dépêchée sur les lieux jusqu'au 20 août.

Protection

Réponse : Entre le 1^{er} et le 15 août, 76 survivantes de violences sexuelles ont bénéficié d'une prise en charge médicale et psychosociale dispensée par les ONG SOFEPADI et APEC : 11 à Gety (SOFEPADI), au sud d'Irumu, et 65 à Mambasa (APEC).

Réponse : Le commandant de l'Opération Rudia II dans le Haut-Uele a déclaré que les expulsions des Mbororo vont se poursuivre, mais dans le respect des droits humains de ces personnes. Des instructions auraient été données aux responsables des FARDC et les contrevenants devront répondre de leurs actes devant la justice militaire.

Santé

Alerte : Les intervenants dans la lutte contre le choléra ont constaté le 21 août à Bunia une recrudescence des cas, avec un faible taux de mortalité dans la région de Tchomia (District de l'Ituri), alors que la situation s'était déjà stabilisée grâce aux nombreuses interventions des partenaires. D'après l'analyse des acteurs de la santé, cette résurgence des cas serait consécutive à un relâchement dans la sensibilisation. L'aire de santé de Koga (Zone de santé de Gety) a notifié neuf cas dont un décès.

Alerte : Le paludisme reste une pathologie dominante dans la province avec 26 724 cas dont 90 décès, soit une létalité de 0,33%, entre le 13 et 19 août. La Zone de santé de Pawa dans le District du Bas-Uele seule a enregistré 2 092 cas dont 15 décès soit une létalité de 0,71 %. La semaine dernière, l'ONG Médecins Sans Frontières (MSF) a aménagé un site dans la localité de Nebongo (7 km de Pawa) pour le traitement des enfants souffrant de paludisme. Trois médecins et 48 infirmiers y sont mobilisés pour soigner les patients.

Alerte : La Province Orientale a enregistré 851 cas de rougeole dont 18 décès entre le 13 et 19 août (semaine 33). Les Zones de santé les plus concernées sont dans le District de la Tshopo : Yahuma (101 cas, cinq décès) ; Yabaondo 62 cas, deux décès) ; Isangi (94 cas, un décès) ; Yahisuli (21 cas, deux décès) ; Basoko 75 cas, cinq décès ; Banalia six cas, un décès ; Likati (sept cas, un décès) et Bafwagbogbo (31 cas, un décès), etc.

KATANGA

Contexte

Après quatre semaines d'une relative accalmie, le contexte sécuritaire de la province s'est dégradé et demeure inquiétant et imprévisible. Un employé de l'ONG ACP (Action contre la pauvreté) a été tué le 21 août dans le village de Kawama à 43 km au sud de Mitwaba de deux balles perdues au cours d'un affrontement entre les FARDC et les Mayi-Mayi. Plusieurs autres clashes ont opposés les FARDC à des groupes armés dans les territoires de Mitwaba et Pweto.

La MONUSCO a signalé la présence au nord de la province de plusieurs groupes armés dont certains réclament l'indépendance du Katanga : 1) le groupe d'Osée dans le village de Kakwekwe, à 220 km du Territoire de Manono ; 2) le groupe de Mundusi dans les villages de Mpanda, Kamona et Kahompwa à proximité des carrières d'or de Kahendwa, à 170 km au nord de Nyunzu et Lunga, Mayi Baridi et 3) le groupe de Juma Jamaica dans les villages de Kamena et Mukuli, à environ 200 km au sud-ouest de Moba près du Territoire de Manono.

Protection

Alerte : Dans le nord de la province à Moba, Nyunzu et Manono, des groupes armés continuent d'effectuer des recrutements forcés, parmi lesquels se retrouvent des enfants.

Pour de plus amples informations, prière de contacter :

Nestor Yombo-Djema, Chargé des Affaires Humanitaires Associé, +243 99 29 066 23, yombodjema@un.org
Alexis Kamanzi, Chef de la Section Coordination de Terrain, +243 97 000 37 59, kamanzi1@un.org

www.rdc-humanitaire.net

Réponse : Le mercredi 8 août, cinq enfants associés aux Mayi-Mayi Gédéon ont été démobilisés à Lubumbashi 2012 grâce au plaidoyer de l'UNICEF, de la MONUSCO et de la CP. Selon les sources de l'UNICEF sur le terrain, les Mayi-Mayi Gédéon et les autres groupes pourraient compter près de 800 enfants dans leurs rangs. En prévision de leur possible démobilisation, un Centre de Transit et d'Orientation d'une capacité de 1 000 enfants a été préparé par l'UNICEF et son partenaire RECONFORT à Mitwaba.

Accès

Alerte : Caritas Kilwa Kasenga signale l'occupation du carrefour de Kabangu situé à 75 km sur l'axe Kilwa - Dubie et Kilwa - Mitwaba par des Mayi-Mayi. Des militaires FARDC y sont déployés pour tenter de le repousser, créant ainsi une inquiétude au sein de la population. Ainsi, atteindre Kasongo Muana à partir de Kilwa est devenu un exercice périlleux. D'autres Mayi-Mayi seraient présentement à Dubie et Kapangwe. Le pont Lufira à Kyubo est sous contrôle du groupe Mayi-Mayi de Mukundu Kundu.

Mouvements de populations

Alerte : Dimanche le 19 août, un groupe de Mayi-Mayi venus du nord-est du Territoire de Pweto (Kitobo, villages de Mwenge et Kasama, à 26 km de Pweto) a fait irruption à Pweto en tirant des coups de feu. Selon des sources concordantes, trois morts civils sont morts et une grande partie de la population, essentiellement des femmes et des enfants, aurait franchi la frontière zambienne.

Alerte : Un groupe de Mayi-Mayi non identifié a semé la panique en tirant en l'air à Muvula et Kyubo (respectivement à 80 et 130 km au sud de Mitwaba) poussant la population à abandonner le village. Deux civils ont également trouvé la mort au cours de ces incursions. Ces Mayi-Mayi se sont ensuite installés sur le pont de la Lufira à Kyubo.

Alerte : Le 18 août, le Système d'alerte Précoce (SAP) a signalé un affrontement entre Mayi-Mayi du groupe Gédéon dans le village de Kasungeshi (50 km au sud de Mitwaba) provoquant un déplacement important de population.

EQUATEUR

Contexte

La population de Dongo est préoccupée par l'arrivée d'un mouvement mystico-religieux constitué de réfugiés en provenance de la République du Congo (RoC). Tous les membres sont des Lobala (Enyele), le groupe opposé aux Munzaya dans le conflit de 2009. Les autorités ont suspendu toutes les activités du groupe, mais les habitants de Dongo craignent un nouveau conflit car les membres de la secte ont annoncé la seconde libération du peuple Lobala. Depuis le départ des anciens militaires des Forces armées congolaises (FARDC) au Nord-Kivu, plusieurs cas d'extorsions, de vols, de tracasseries et de viols imputables aux nouvelles troupes sont signalés dans les localités voisines de Dongo et à Gemena. Sur l'axe Dongo – Mogalo – Gemena, des militaires à pied obligent les civils à transporter leurs effets.

Protection

Alerte : Selon la Mission des Nations Unies pour la Stabilisation au Congo (MONUSCO), les nouvelles troupes ne sont pas encore installées à Gemena, car les camps sont encore occupés par d'anciens FARDC. Les nouveaux occupent ainsi deux écoles et utilisent les bancs comme les bois de chauffe. A l'approche de la rentrée scolaire, les humanitaires craignent de voir les militaires occuper les maisons des civils, comme depuis 2010 à Dongo.

Mouvements de population

Réponse : Les travaux de construction du site Worobe, à 15 km de Zongo, se poursuivent pour accueillir les réfugiés centrafricains de Bosobolo et de Libenge.

Réponse : Au total 14 321 réfugiés ont été rapatriés par le HCR, dont le prochain convoi prévu pour vendredi 24 août permettra de franchir la barre des 15 000 rapatriés.

Santé

Alerte : Au 18 août, le nombre de cas de choléra a légèrement baissé, passant de 44 avec un décès à 39 sans décès pendant la semaine 33 (total : 2 519 cas dont 132 décès). Cette baisse observée depuis plusieurs semaines est le résultat des interventions des humanitaires sur le terrain.

Alerte : Du 13 au 18 août, 245 cas dont 15 décès de rougeole ont été enregistrés, avec un taux de létalité de 2,9 %. Les ZS les plus affectées sont : Yalifafu (71 cas dont huit décès) et Bumba (68 cas dont zéro décès). Ce qui porte le nombre à 3 052 cas dont 100 décès depuis le début de l'année 2012. Les préparatifs pour la vaccination de riposte de qualité sont en cours dans six Zones de Santé, avec le financement de l'OMS et de l'UNICEF.

Alerte : Les ZS de Budjala (8 cas dont zéro décès) et Bwamanda (9 cas dont un décès) ont enregistré le plus grand nombre de cas suspects de méningite. Au total, la province a notifié 1 324 cas dont 163 décès suspects de méningite avec une létalité de 12,3 %. Une confirmation de ces cas est indispensable pour mieux orienter la prise en charge et la lutte. L'OMS est en train de doter la province en kits de réactifs pour les premiers tests.

Nutrition

Alerte : Selon le Bureau diocésain des œuvres médicales (BDOM), la campagne de sensibilisation sur la nutrition du 1^{er} juin au 31 juillet a permis de dénombrier 2 319 enfants malnutris sévères dans la Zone de Santé de Basankusu. Ce chiffre est inférieur à la réalité, car certains parents préfèrent amener leurs enfants chez les pasteurs.

Pour de plus amples informations, prière de contacter :

Nestor Yombo-Djema, Chargé des Affaires Humanitaires Associé, +243 99 29 066 23, yombodjema@un.org
Alexis Kamanzi, Chef de la Section Coordination de Terrain, +243 97 000 37 59, kamanzi1@un.org

www.rdc-humanitaire.net